

# ADEME STRATÉGIE

#68 NOVEMBRE 2023



© Getty Images



## SOMMAIRE

LES DONNÉES CLÉS  
DE LA LETTRE

L'approche « modes  
de vie », pour une  
société écologique

2

DOSSIER  
Soutenir  
et engendrer  
les transformations  
collectives

4

ZOOM  
Changer nos modes  
de vie en  
Pays de la Loire

6



## L'ÉDITO

### Nicolas Leprêtre

Chargé de mission à la direction  
de la Prospective et du Dialogue  
public de la Métropole de Lyon

Pour faire face à la hauteur des enjeux climatiques, un nouveau mot d'ordre émerge : « Il faut changer nos modes de vie ! »

Au croisement des changements individuels de comportements, aux résultats limités, et des transformations systémiques, souvent incantatoires, l'entrée par les « modes de vie » a un atout : partir de la variété des aspirations et des manières de vivre au quotidien des populations (ménages, groupes sociaux) pour les incarner dans l'environnement physique, social et sociétal où ils se situent, avant d'identifier les leviers pertinents d'action sur les pratiques individuelles. Un « changement de lunettes » pour

**“L'approche "modes de vie" invite à repenser l'action publique locale à partir de nos usages.”**

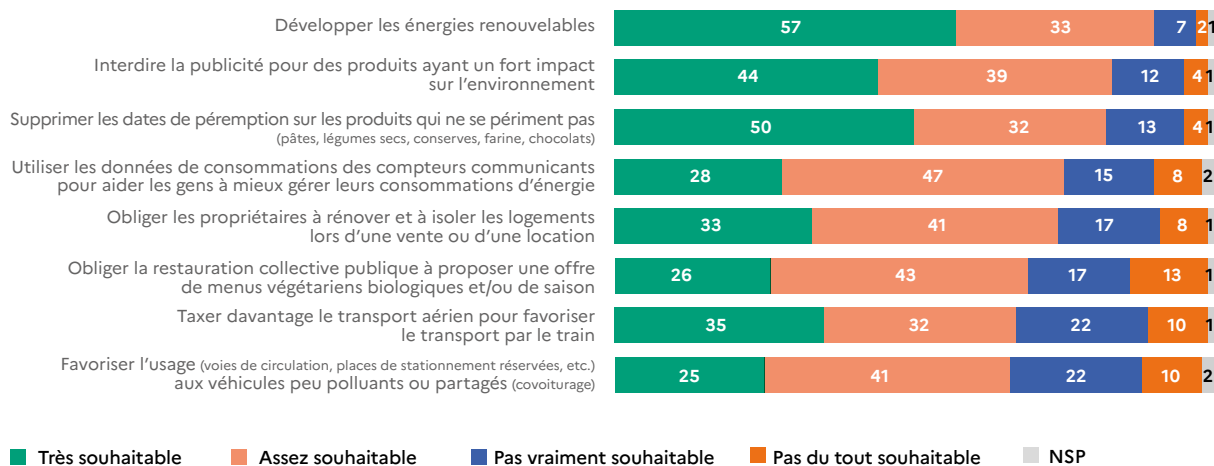
voir autrement ce qui se faisait déjà ? En partie, comme le montre un travail mené par la direction de la Prospective et du dialogue public de la Métropole de Lyon en 2022. Toutefois, une des plus-values de cette notion est de montrer que des actions en apparence « silotées » (déchets, mobilité, économie, etc.) créent en réalité les conditions nécessaires pour que les modes de vie se transforment progressivement et de façon systémique. Cette méthode apporte du sens à l'impératif de transition écologique dans la justice sociale. Elle incite aussi à se questionner sur la cohérence et l'efficacité de l'action et invite à repenser l'action publique locale à partir de nos usages. •

L'approche « modes de vie », consolidée à partir de travaux de recherche en sciences humaines et sociales, fait actuellement l'objet d'études et d'expérimentations locales. Voici quelques éléments issus d'enquêtes, pour comprendre comment agir et mettre en œuvre la transition écologique de la société en son entier.



**63 %** des personnes interrogées dans le cadre du « Baromètre 2022 sur les représentations sociales du changement climatique » estiment qu'il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour limiter le dérèglement climatique. Ils sont beaucoup moins nombreux à penser que la solution viendra de l'action des États pour « rechercher un accord au niveau mondial pour limiter le changement climatique » (16 %) ou des progrès techniques (11 %).

### L'opinion sur les mesures destinées à réduire les émissions de gaz à effet de serre



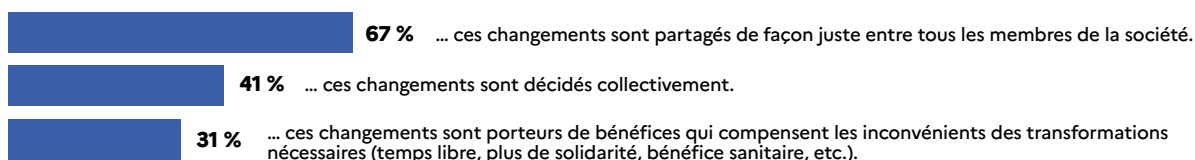
En résumé, soulignons que :

**83 %** des Françaises et Français estiment souhaitable d'interdire la publicité pour des produits ayant un fort impact sur l'environnement.

**67 %** souhaitent taxer davantage l'avion pour rééquilibrer la place du train.

**66 %** estiment souhaitable d'instaurer des mesures pour favoriser l'usage de véhicules peu polluants ou partagés (voies de circulation ou places de stationnement réservées, etc.).

### Les Françaises et Français prêts à accepter des changements importants dans leurs modes de vie si...



## L'approche « modes de vie » dans les scénarios Transition(s) 2050

L'ADEME a testé auprès de citoyennes et citoyens les quatre grands scénarios envisagés pour atteindre la neutralité carbone en France en 2050. Chacun de ces scénarios est décrit par des évolutions des environnements matériels, des modes de production et de consommation et des formes de politiques publiques à mettre en œuvre. Cette étude, menée suivant une approche « modes de vie », remet en cause l'idée reçue selon laquelle une transition par la technologie serait plus facile à mettre en œuvre qu'une transition mobilisant des transformations des pratiques sociales.



### S1 GÉNÉRATION FRUGALE

Frugalité contrainte  
Villes moyennes et zones rurales  
Low-tech  
Rénovation massive  
Nouveaux indicateurs de prospérité  
Localisme  
3 fois moins de viande



### S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES

Modes de vie soutenables  
Économie du partage  
Gouvernance ouverte  
Mobilité maîtrisée  
Fiscalité environnementale  
Coopération entre territoires  
Réindustrialisation ciblée



### S3 TECHNOLOGIES VERTES

Technologies de décarbonation  
Biomasse exploitée  
Hydrogène  
Consommériste vert  
Régulation minimale  
Métropoles  
Déconstruction/reconstruction



### S4 PARI RÉPARATEUR

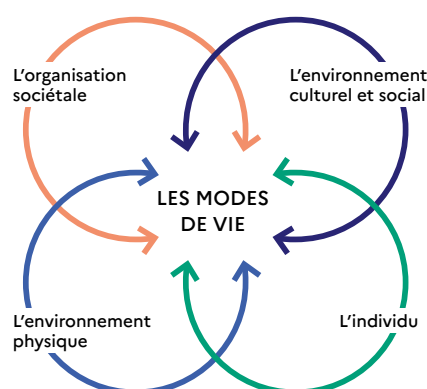
Consommation de masse  
Étalement urbain  
Technologies incertaines  
Économie mondialisée  
Intelligence artificielle  
Captage du CO<sub>2</sub> dans l'air  
Agriculture intensive

## Deux exemples de schématisation de l'approche « modes de vie » dans les territoires

Dans les Pays de la Loire



À la Métropole de Lyon



- **Baromètre sur les représentations sociales du changement climatique, ADEME, 2022** : [librairie.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/5917-representations-sociales-du-changement-climatique-23-eme-vague-du-barometre.html](http://librairie.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/5917-representations-sociales-du-changement-climatique-23-eme-vague-du-barometre.html)
- **Transition(s) 2050 – Feuilleton « Modes de vie »** : [librairie.ademe.fr/energies-renouvelables-reseaux-et-stockage/5441-prospective-transitions-2050-feuilleton-modes-de-vie.html](http://librairie.ademe.fr/energies-renouvelables-reseaux-et-stockage/5441-prospective-transitions-2050-feuilleton-modes-de-vie.html)

# L'APPROCHE « MODES DE VIE » : SOUTENIR ET ENGENDRER LES TRANSFORMATIONS COLLECTIVES

**Si la transition écologique implique l'émergence d'un ensemble d'écogestes à l'échelle individuelle, elle suppose surtout une approche plus structurée et collective, capable de créer les conditions favorisant des changements profonds de nos modes de vie. Ce dossier propose quelques repères sur cette approche « modes de vie », en développement dans les études de prospective comme dans les politiques publiques locales.**

**D**ans l'habitat, la mobilité, nos pratiques alimentaires, nos manières de produire, de consommer ou nos loisirs, la transition écologique appelle des transformations profondes de l'organisation de la société. Si la lecture « technique » reste dominante dans les discours sur la transition, une place de plus en plus importante est donnée à cet enjeu, incontournable, du changement social.

Pour la première fois en 2022, le rapport du GIEC y consacre un chapitre spécifique, mettant en avant quelques concepts clés : le bien-être, l'équité, la confiance et la participation. Il dépasse également les classiques facteurs « comportementaux » et documente les facteurs « socio-culturels », « institutionnels » et « technologiques/infrastructuraux » de l'atténuation du changement climatique.

Du côté des objectifs réglementaires également (tels que la neutralité carbone en 2050 ou le Fit for 55), les stratégies et plans de mise en œuvre, bien que très largement structurés autour des solutions techniques, constatent la nécessité d'aller au-delà.

C'est dans ce contexte d'évolution des connaissances scientifiques sur le changement climatique, son rythme et les solutions à y apporter que se diffuse aujourd'hui l'expression des « modes de vie ». Que signifie-t-elle ? Que peut-elle apporter à la compréhension des mécanismes à mettre en œuvre pour la transition écologique ?

## « MODES DE VIE » : DE QUOI PARLE-T-ON ?

### Une lecture collective et structurée des pratiques sociales

Lorsque l'on évoque l'évolution de la société dans le champ de l'environnement et de l'énergie, on entendra tantôt parler de comportements, de pratiques sociales, d'acceptabilité, de modes de vie, de facteur humain... Ces termes témoignent des évolutions des manières de penser les transformations de la société et, par conséquent, d'agir en faveur de la transition. Ils ne sont pas interchangeables et donnent des cadrages différents des mécanismes pour faire évoluer la société. L'expression de « modes de vie », de plus en plus usitée, renvoie à un ensemble de connaissances issues de diverses disciplines scienti-

fiques (sociologie, science politique, histoire, géographie, urbanisme, économie institutionnelle et politique, sciences de gestion, etc.).

### Trois aspects caractérisent cette approche

D'abord, il s'agit d'une lecture interreliée de nos différentes pratiques quotidiennes. En effet, les approches ciblées sur un seul geste ou une seule thématique montrent des limites et peinent à s'inscrire de manière pérenne dans le quotidien. L'analyse par les modes de vie considère qu'une pratique donnée ne peut se comprendre qu'en étant identifiée dans ses liens avec un ensemble de pratiques sociales reliées. C'est ce maillage entre différentes pratiques qui constitue les modes de vie. Ceci implique donc de penser en même temps les manières de se déplacer, de se loger, de travailler, de se nourrir, de consommer...

Ensuite, cette approche associe fortement le technique et le social : ici, pas de séparation entre la rationalité technique ou économique d'un côté et des biais comportementaux de l'autre. Au contraire, aucun levier n'est uniquement « technique », et aucune technique n'est « neutre », ou sans effet sur la société. Il est donc nécessaire de comprendre comment une technique se diffuse, auprès de qui, sous quelles formes et quels sont ses effets, bénéfiques autant que néfastes, pour une population donnée.

Enfin, cette approche sort résolument d'une lecture individuelle du changement pour insister sur ses dimensions collectives. Une grande part de nos pratiques dépend de contraintes matérielles et sociales (contraintes infrastructurelle, économique, temporelle...). Par conséquent, plutôt que des réflexions sur les « comportements individuels » d'une population donnée, cette approche va porter sur les conditions collectives qui vont faire évoluer ou non les pratiques de celle-ci. Tout ceci permet de s'interroger sur un pouvoir d'agir différencié des populations, au regard de leurs conditions de vie, de leur position sociale, économique, sur un territoire donné. Travailler par les « modes de vie » offre l'occasion de soutenir leur transition en agissant sur les conditions dans lesquelles se déroulent les pratiques des individus.

Cette approche « modes de vie », qui offre une lecture



© Grenoble alpes métropole LucasF.rangella

structurée et collective des pratiques sociales, fait l'objet d'un intérêt grandissant, de l'échelle nationale à celle des collectivités locales, qui s'en emparent pour leurs scénarios et expérimentations.

### LES MODES DE VIE DANS LA PROSPECTIVE TRANSITION(S) 2050

L'ADEME, comme différentes structures produisant des prospectives, cherche à considérer les facteurs sociaux, politiques, institutionnels et économiques de la transition. Elle a adopté une approche en matière de modes de vie pour tester les quatre trajectoires envisagées pour atteindre la neutralité carbone en France en 2050. Dans cette optique, elle a confronté ces quatre scénarios au regard de 31 citoyens et citoyennes, en mobilisant les méthodes qualitatives des sciences sociales, afin de comprendre comment ils pouvaient être perçus.

Les quatre scénarios offrent une matière particulièrement originale pour questionner l'avenir de la société dans laquelle nous vivrons en 2050 : en articulant différents leviers de transition (sobriété, efficacité, décarbonation), ils permettent de tester, sur un pied d'égalité, des sociétés alternatives, fondées sur des modalités d'organisation éco-

nomique et sociale, des formes de gouvernance et d'aménagement du territoire différentes. Les résultats de l'enquête permettent de dépasser les controverses et préjugés technicistes pour mieux comprendre les enjeux liés aux transitions écologiques.

### Dépasser les controverses et préjugés technicistes

L'approche « modes de vie » bat notamment en brèche l'idée reçue, encore très répandue, selon laquelle une transition par la technologie serait plus facile à mettre en œuvre qu'une transition mobilisant des pratiques sociales. Dans cette perspective, les scénarios fondés principalement sur le développement de l'efficacité énergétique comme moyen de maintenir nos modes de consommation seraient plus faisables, sollicitant plus largement le recours au développement technique, là où les scénarios les plus sobres (1 et 2) seraient plus « risqués » socialement. Or l'analyse portée à l'issue de cette étude « modes de vie » montre qu'il n'en est rien. D'abord, tout scénario de transition implique nécessairement des transformations techniques et sociales, les unes et les autres étant interdépendantes. Ensuite, parmi les quatre scénarios, aucun n'est largement plébiscité ni totalement repoussé. En outre, les

scénarios 3 et 4, bien qu'ils visent à prolonger un modèle de société actuel, fondé sur la consommation de biens individuels, ne convainquent pas. La place de la technique dans ces scénarios fait l'objet d'une méfiance et de l'expression de risques sociaux forts (robotisation et pertes d'emplois afférentes, crainte de marchandisation et d'usages des données liées à l'accroissement du numérique, ultraconnectivité et délitement du lien social...). Contrairement aux idées reçues, donc, la réduction des consommations, articulée avec l'efficacité énergétique, est déjà bien ancrée dans les esprits.

### Les verrous collectifs : focale sur les conditions de mise en œuvre des transitions

Cette approche « modes de vie » des scénarios Transition(s) 2050 permet de comprendre dans quelle société les enquêtés pourraient se projeter, à quelles valeurs ils adhèrent, ce qui leur manque pour parvenir à faire évoluer leurs pratiques. Ceci révèle quatre conditions collectives et structurantes.

Premièrement, les enquêtés exigent que tous les acteurs de la société soient engagés. Citoyens, consommateurs, mais aussi entreprises et État lui-même, ce dernier étant attendu comme arbitre et chef d'orchestre de la transition.

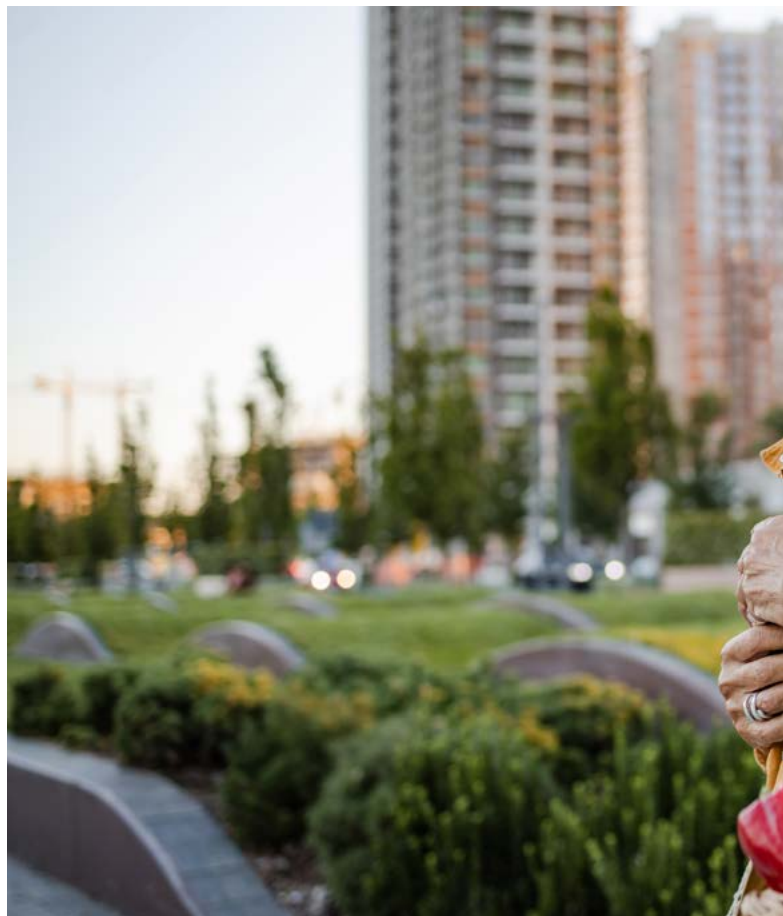
Deuxièmement, les scénarios les plus sobres, s'ils suscitent de l'intérêt, supposent d'importantes transformations collectives pour que les enquêtés puissent s'y projeter : développement d'infrastructures et d'objets techniques (pistes cyclables, véhicules intermédiaires, lignes de transport en commun, etc.), mais aussi développement de services de réparation, de réseaux alimentaires pour assurer un meilleur accès à des produits frais biologiques et locaux... Ainsi, l'enquête reflète la nécessité d'innovation, tant dans les services et dans les produits que dans les politiques publiques. Ici, acteurs privés, publics et associatifs sont attendus pour travailler en coopération et développer des formes d'organisation nécessaires à des modes de vie plus sobres.

Troisièmement, la justice sociale et la transparence dans les choix de politiques publiques sont au cœur des réactions des enquêtés. Plus qu'un attachement à des aspirations individuelles, ce qui vaut aux yeux des enquêtés porte sur l'organisation de la vie sociale, le vivre-ensemble, la gestion des inégalités et l'adaptation des mesures de politique publique aux diversités de situations économiques et sociales de la population.

Enfin, le dernier résultat concerne la volonté de renouvellement des formes démocratiques. Les enquêtés expriment le besoin de renforcer et renouveler les modalités de dialogue collectif autour de la transition écologique, via la participation citoyenne et la délibération collective notamment.

Au-delà des enjeux individuels ou des dimensions techniques, transformer les modes de vie suppose de travailler un ensemble de conditions collectives qui les rendront possibles. Ces résultats rejoignent les résultats des baromètres ADEME (voir p. 2) qui montrent que les Français sont prêts à faire évoluer certaines de leurs pratiques « sous conditions », autrement dit si la société tout entière évolue.

Outre les usages dans la prospective, l'approche par les



modes de vie contribue également à repenser les politiques publiques au niveau local.

### DES PROJETS « MODES DE VIE » DANS LES COLLECTIVITÉS

#### Un outil systémique pour les politiques publiques locales

L'approche en matière de « modes de vie » offre un outillage pour agir de manière systémique et permet de penser l'articulation entre différentes politiques. Concrètement, une telle approche permet de réfléchir en partant d'une pratique du quotidien, qui peut être un objectif « cible » en matière de politiques publiques. La démarche consiste alors à considérer cette pratique dans ses liens, ses agencements avec d'autres pratiques, ceci formant cette structure de « modes de vie ». Par exemple, sur le plan de l'action publique, une approche « modes de vie » autour d'un objectif de réduction des déchets à la source et d'amélioration du tri va considérer comment une population donnée fait ses courses, à quel rythme, avec quels moyens de transport et auprès de quels commerces, dans quelle mesure elle cuisine elle-même ou non des produits bruts. C'est à partir de cette analyse – plus vaste que le seul geste de jeter ou la seule connaissance des différents bacs de tri et du composteur – que l'approche « modes de vie » permettra d'outiller une collectivité. Réduire les déchets à la source nécessitera d'engager des coopérations transversales avec les services ou les structures qui travaillent à



© Gettyimages

la structuration de l'offre alimentaire localement, ainsi qu'avec les acteurs du tri et de la récupération des composts (agriculteurs locaux par exemple). Cela intégrera également des enjeux d'aménagement des espaces, voiries, et de déploiement de transports publics, dans la mesure où l'approche menée en amont aura montré par exemple des enjeux d'accessibilité des lieux d'achat de produits bruts pour certaines zones.

### Des initiatives pour innover dans la conduite des politiques publiques

Métropoles, collectivités rurales, départements et régions, diverses collectivités s'emparent de cette approche « modes de vie ». En portant cette lecture systémique, elle se déploie sous la forme d'outils accessibles aux collectivités locales.

Ces outils visent à aider les collectivités à organiser un projet de transition sur un territoire, en pensant aux diverses composantes de l'environnement institutionnel, marchand, structurel, social de son projet. C'est le cas de la « Roue des modes de vie », développée au sein du Collège des transitions sociétales, avec le concours de l'ADEME et de diverses collectivités engagées en Pays de la Loire (voir le zoom de cette lettre ainsi que la rubrique Données clés). Du point de vue des collectivités, cette approche permet de recenser les facteurs à travailler lors d'un projet, d'identifier les atouts du territoire comme les voies d'amélioration ainsi que les différents acteurs et par-

tenaires qui influencent le projet de transition. Dans la mesure où cet outil « tire les fils » d'une pratique vers un ensemble de conditions à faire évoluer, son ambition est aussi de proposer des modalités d'innovation dans les politiques publiques territoriales. Notamment, cette approche permet d'identifier les coopérations nécessaires sur les territoires afin d'activer les leviers que chaque acteur est en mesure de travailler. C'est donc un objectif à la fois transformatif des modes de vie des habitants du territoire, mais également des manières de construire et de mener à bien des projets sur lesdits territoires.

En parallèle, la Métropole de Lyon a développé des travaux proches. Elle a ainsi pu, dans un exercice réflexif, relire l'ensemble des actions qu'elle a engagées à l'aune des « modes de vie ». On le voit en observant les deux schémas issus de ces démarches (voir en rubrique Données clés) : l'approche « modes de vie », en travaillant sur l'articulation de plusieurs pratiques quotidiennes et des différentes conditions matérielles, sociales, techniques, qui rendent – ou non – possible l'émergence de modes de vie plus écologiques, offre l'occasion de requestionner le périmètre d'action des collectivités. De nombreuses pistes d'action pour l'amélioration des politiques publiques locales ont été identifiées par la Métropole de Lyon à partir d'une telle approche : la lecture transversale du changement qu'elle offre permet de construire une vision cohérente des projets de transformations du territoire. Elle permet également de relier les actions de court terme (projets de pistes cyclables, dispositifs de sensibilisation, etc.) dans une temporalité plus large, celle du changement des modes de vie, ce qui permet d'éviter de raisonner selon une logique court-termiste et de s'assurer de la complémentarité entre différents projets. Enfin, dans une perspective de justice sociale, qui implique de mieux considérer la diversité des populations et de leurs contraintes, l'approche par les modes de vie permet de sortir d'un ciblage grand public qui tend à lisser les inégalités socioterritoriales et l'inégal pouvoir d'agir des différentes populations qui vivent sur un même territoire.

### Une ressource à consulter : Millénaire 3

Ce site, qui s'adresse à tous ceux concernés par l'action publique, met à disposition une grande variété d'analyses en lien avec l'activité de la Métropole de Lyon. Une ressource pour prendre de la distance, nourrir une réflexion de fond, questionner les pratiques.

[www.millenaire3.com](http://www.millenaire3.com)

- +** • **Les travaux de la Métropole de Lyon** : [www.millenaire3.com/dossiers/2023/agir-sur-les-modes-de-vie-de-nouvelles-cles-d-analyse](http://www.millenaire3.com/dossiers/2023/agir-sur-les-modes-de-vie-de-nouvelles-cles-d-analyse)
- **Étude collective sur les travaux de représentations des modes de vie dans les prospectives environnementales, IDDRI, 2022** : [www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/etude/pour-une-meilleure-integration-des-dimensions-sociales-et-des](http://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/etude/pour-une-meilleure-integration-des-dimensions-sociales-et-des)
- **Les résultats du feuilleton « Modes de vie » de Transition(s) 2050** : [theconversation.com/la-sobriete-au-dela-du-progres-technique-et-des-changements-de-comportement-individuels-185019](http://theconversation.com/la-sobriete-au-dela-du-progres-technique-et-des-changements-de-comportement-individuels-185019)

# CHANGER NOS MODES DE VIE EN PAYS DE LA LOIRE

**En Pays de la Loire, des outils pour changer les modes de vie se sont progressivement mis en place autour d'une formation et de l'accompagnement de projets pilotes. Zoom sur cette action coopérative.**



En Pays de Loire, explique Anne Gobbey, coordinatrice du pôle Territoires durables de la direction de l'ADEME dans cette région, nous sommes plus de trente partenaires regroupés depuis six ans dans un programme d'action-recherche piloté par le Collège des Transitions écologiques et sociétales (Collège TES). Ce programme a pour objectif de tester de nouvelles manières d'élaborer et de conduire des projets de transition écologique. » Il travaille sur l'articulation entre les politiques publiques et les initiatives de la société civile, ainsi que sur la coopération entre acteurs. Surtout, il place au cœur de la réussite de la transition écologique la nécessité de faire évoluer les modes de vie à l'échelle des territoires.

Sur ce dernier point, « nous avons dû nous assurer que nous parlions tous de la même chose, précise Anne Gobbey. Pour cela, nous avons utilisé le modèle d'un sociologue, Bruno Maresca, qui explique qu'un mode de vie repose sur six facteurs, certains économiques ou techniques, d'autres plus culturels et sociaux. Cela englobe donc plus d'aspects que les comportements individuels ou les approches techniques, sujets jusque-là les plus traités. »

## ALLER AU-DELÀ DES COMPORTEMENTS INDIVIDUELS ET DES APPROCHES TECHNIQUES

À partir de ce modèle, les partenaires – Collège TES, ADEME et Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) – ont élaboré un module de formation au cours duquel les participants travaillent sur leurs propres cas. Cette formation est le point de départ obligé de la dizaine de projets pilotes initiés et accompagnés par le Collège TES. Ainsi la Communauté de communes du Pays de Pouzauges avait au départ un projet classique d'aménagement d'une zone d'activité (34 entreprises, 1500 personnes), qui s'est progressivement enrichi grâce à l'utilisation de la « Roue des modes de vie ». Il s'est focalisé sur la question des pratiques de mobilité, centrale dans les préoccupations des salariés, pour devenir un projet structurant : liaison douce avec le centre-ville, adaptation des horaires de travail, vélos-école, achats groupés de vélos et aides financières, plateforme de



covoiturage, mutualisation des zones de parking, révision des règles de circulation, construction d'un espace mobilités sur la zone, organisation de temps forts sur la mobilité. L'ouverture du projet à toutes les composantes ayant une influence sur l'évolution des pratiques de mobilité de cette zone d'activité économique a nécessité la coopération entre tous les acteurs concernés : collectivités, salariés, entreprises, et ce bien au-delà d'une concertation classique. Tous sont en effet impliqués dans les différentes étapes : celle de l'identification des besoins, mais aussi celles de la recherche de solutions et de leur mise en œuvre opérationnelle.

Au niveau régional, le collège TES est en train de mettre en place une communauté regroupant les personnes impliquées dans ces projets pilotes, des acteurs institutionnels et des chercheurs. Ses objectifs : partager les expériences, apprendre ensemble, capitaliser et diffuser des éléments de méthode.

### Qu'est-ce que le programme TES ?

Le programme partenarial d'action-recherche Transitions écologiques & sociétales (TES) travaille de manière systémique à l'articulation des politiques publiques et des initiatives collectives de la société civile pour favoriser les transitions au niveau territorial. Il s'est appuyé pour cela sur une méthode en huit étapes, dite « Roue des modes de vie ».

[college-tes.fr/documents-modes-de-vie-cooperations-transitions-ecologiques/](https://college-tes.fr/documents-modes-de-vie-cooperations-transitions-ecologiques/)

## ADEMESTRATÉGIE



Directeur de la publication : Anne Varet – Rédactrice en chef : Stéphanie Guignard – Conception et réalisation : Citizen Press – [www.citizen-press.fr](http://www.citizen-press.fr)  
– ISSN 1954-3794 – Réf. 012327 – Novembre 2023. Retrouvez les lettres ADEME Stratégie sur [infos.ademe.fr](http://infos.ademe.fr). Pour vous désabonner, envoyez un mail à [ademe-infos@ademe.fr](mailto:ademe-infos@ademe.fr)